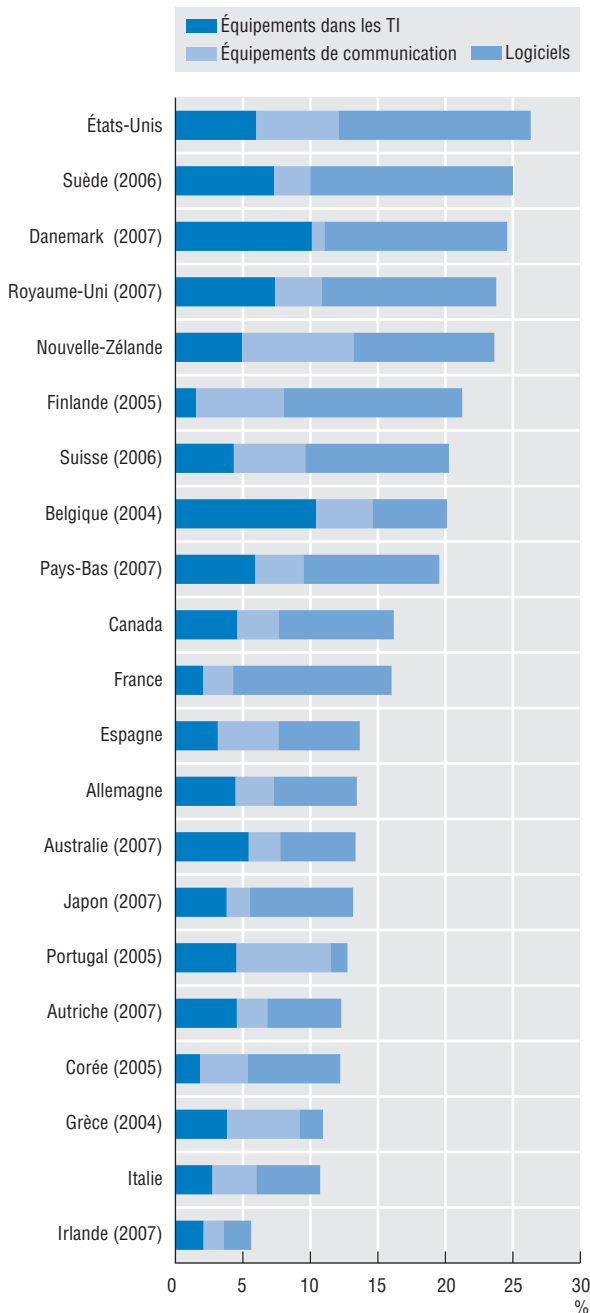


L'investissement dans les technologies de l'information et de la communication (TIC) est important pour la croissance économique d'un pays. Au niveau de l'entreprise, il constitue une plate-forme indispensable qui permet de modifier les méthodes organisationnelles et d'introduire de nouveaux produits ou procédés.

**Investissement dans les TIC,  
par catégorie d'actif dans les pays  
de l'OCDE, 2008**

En pourcentage de la formation brute  
de capital fixe hors construction résidentielle,  
ensemble de l'économie



Source : OCDE, Base de données sur la productivité, avril 2010 ; [www.oecd.org/statistics/productivity](http://www.oecd.org/statistics/productivity). Voir notes de fin de chapitre.  
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/836006258516>

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

Les logiciels représentent 10 %  
de l'investissement total dans la zone OCDE.

(OCDE, *Science, technologie et industrie – Tableau de bord 2009*.)

Les TIC donnent des moyens d'augmenter l'innovation en accélérant la diffusion de l'information, en favorisant le travail en réseau entre les entreprises, en abolissant les distances géographiques et en accroissant l'efficacité de la communication.

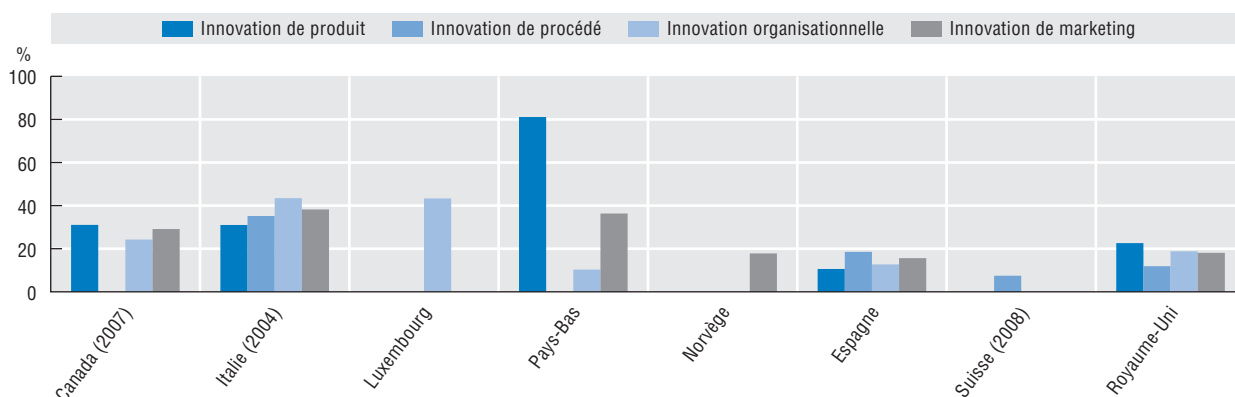
La plupart des études nationales montrent les effets positifs de l'investissement dans les TIC sur la croissance du PIB, mais les pays de l'OCDE continuent de présenter des disparités considérables à cet égard. Les TIC représentent quelque 25 % de l'investissement fixe non résidentiel total au Danemark, aux États-Unis et en Suède, mais environ 10 % ou moins en Irlande, en Italie et en Grèce.

D'après une nouvelle analyse de l'OCDE au niveau de l'entreprise, les TIC favorisent l'innovation. La probabilité d'innover s'accroît avec l'intensité d'utilisation de ces technologies. Ce constat vaut aussi bien pour les entreprises manufacturières que pour les sociétés de services, et pour différents types d'innovation bien que là encore, il existe des disparités entre les pays. Il faudrait procéder à d'autres analyses pour évaluer si ces différences s'expliquent par des facteurs propres au pays considéré ou à des écarts statistiques dans la mesure de l'innovation et de l'utilisation des TIC.

**Définitions**

Les dépenses en produits TIC ne sont considérées comme un investissement que s'il est possible d'isoler physiquement les produits (les TIC intégrées dans un équipement ne sont pas considérées comme un investissement, par exemple). L'utilisation des TIC se mesure au moyen de deux variables : le nombre de sites Web de commerce électronique (grand public), et le nombre de liaisons automatiques pour les transactions interentreprises (c'est-à-dire pour acheter et vendre à d'autres entreprises). Les chiffres (voir page de droite) mettent en évidence l'effet le plus marqué engendré par l'utilisation des TIC (nombre de sites Web pour le commerce électronique et liaisons automatiques pour les transactions interentreprises). L'absence de barres sur les graphiques indique que l'effet des TIC n'est pas significatif sur le plan statistique. D'autres facteurs susceptibles d'influer sur la probabilité d'innover (taille, R-D et compétences de l'entreprise) sont pris en compte par la technique économétrique utilisée.

## Accroissement de la probabilité à innover liée à l'utilisation des TIC, secteur manufacturier, 2006

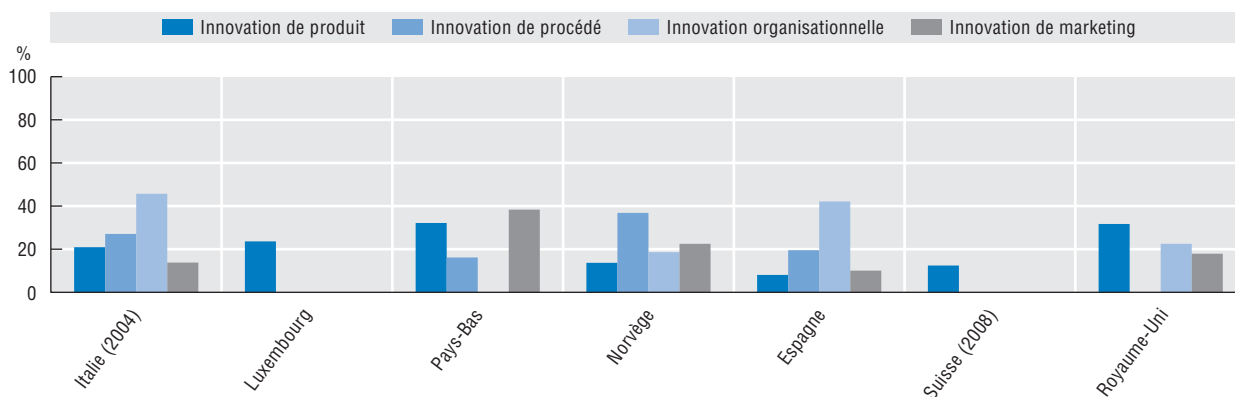

**Comment lire ce graphique**

Les entreprises manufacturières canadiennes qui utilisent beaucoup les TIC (nombre important de sites Internet pour le commerce électronique) ont 31 % de plus de chances d'introduire une innovation de produits ; 24 % plus de chances d'introduire une innovation organisationnelle ; et 29 % de plus de chances d'introduire une innovation en marketing que celles qui n'ont pas recours aux TIC (sites Web). L'utilisation des TIC n'a aucun impact sur la probabilité d'adopter des innovations de procédé dans les entreprises manufacturières canadiennes.

Source : OCDE, Projet sur les micro-données liées à l'innovation facilitée par les TICs, 2010. Voir notes de fin de chapitre.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/836006258516>

## Accroissement de la probabilité à innover liée à l'utilisation des TIC, secteur des services, 2006



Source : OCDE, Projet sur les micro-données liées à l'innovation facilitée par les TICs, 2010. Voir notes de fin de chapitre.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/836006258516>

**Mesurabilité**

Il est indispensable de mesurer correctement l'investissement dans les TIC à la fois en termes nominaux et en volume pour établir une estimation de leur contribution à la croissance et la performance économiques. La disponibilité des données et la mesure de l'investissement dans les TIC fondée sur les comptes nationaux (SCN 93) varient considérablement d'un pays de l'OCDE à l'autre, surtout quand il s'agit de l'investissement dans les logiciels, des déflateurs appliqués, de la ventilation par secteur institutionnel et de la période couverte. Dans les comptes nationaux, les dépenses en produits TIC ne sont considérées comme un investissement que s'il est possible d'isoler physiquement les produits (les TIC intégrées dans un équipement ne sont pas considérées comme un investissement, mais comme une consommation intermédiaire). Une sous-estimation de l'investissement dans les TIC est donc possible selon la manière dont la consommation intermédiaire et l'investissement sont traités dans la comptabilité d'un pays.

Un nouveau projet de l'OCDE analyse l'effet de l'utilisation des TIC sur la probabilité d'innover. Cette analyse se fonde sur des données provenant d'enquêtes sur l'utilisation des TIC par les entreprises et d'enquêtes sur l'innovation dans huit pays de l'OCDE. Le projet est d'obtenir des résultats pour un plus grand nombre de pays.